

femme ne manquera pas de lui faire. Pour sécher son chapeau, il se pose sur une chaise ; un garçon affairé bouscule la chaise et le chapeau va rouler sur le plancher, au milieu de la sciure et des crachats.

— Faites donc attention, imbécile ! s'écrie M. Manillou.

— C'est moi que vous appelez imbécile ? demande le garçon.

— Espèce d'idiot ! reprend M. Manillou, qui ramasse son chapeau tout souillé.

— Idiot ! s'écrie le garçon, répète-le donc, vieux melon, gâteaux !

Une dispute s'engage, le patron accourt ; M. Manillou, pour avoir la paix donne quarante sous de pourboire au garçon et lui fait des excuses.

Il s'en va furieux.

Vers quatre heures, le ciel s'assombrit, de gros nuages noirs s'amoncellent, un orage éclate ; la pluie tombe à verse.

— Il ne fallait plus que cela ! s'écrie M. Manillou, qui se sauve dans un café.

La pluie tombe toujours et M. Manillou a un rendez-vous d'affaires auquel il ne peut manquer.

Passé un marchand de parapluies, il l'appelle.

— Combien vos pépins ?

Le marchand comprend à l'impatience de son client qu'il a un pressant besoin.

— Quinze francs, dit-il.

— Quinze francs ! s'écrie M. Manillou, plus que le prix de mon chapeau ; je n'en veux pas,

Le marchand le lui cède à treize francs.

M. Manillou sort, il s'aperçoit qu'il va manquer son rendez-vous : cinq cents francs au moins qui vont lui échapper. Il se décide à prendre un fiacre. Il monte sur un refuge, il attend ; il pleut toujours, toutes les voitures qui passent sont retenues.

Il aperçoit un fiacre libre ; il hèle le cocher.

— Psit ! Cocher, ici, vite !

— A qui que tu parles ? crie le cocher : ici ! comme un chien, alors.

— Soyez convenable, dit M. Manillou.

— Convenable ! reprend le cocher, marche à pattes, pané, purotin. Ça prend une voiture quand il pleut à seaux et ça se donne des airs de prince.

— Voulez-vous me conduire oui ou non ?

— Va donc, canard !

— Je vais vous apprendre à vivre ; conduisez-moi chez le commissaire.

— Oh ! la, la, tu ne m'as pas regardé ! Barbote ; je voudrais te voir noyer !

Le cocher fouette son cheval et s'éloigne au galop.

M. Manillou se précipite sur un tramway, il est complet. Il se rend dans un bureau d'omnibus ; après une demi-heure d'attente, il peut enfin trouver une place. En montant dans le tramway, il écrase son chapeau contre la plate-forme. C'est un désastre : ce n'est plus un chapeau, c'est un soufflet.

M. Manillou est de plus en plus furieux ; pour comble d'infortune, il manque son rendez-vous : son client, las de l'attendre, est parti. Il revient pédestrement par une pluie

battante ; pour se sécher, il entre dans un café : il y trouve des amis qui se moquent de sa mine déconfite et de son chapeau. On lui propose une partie de poker, il accepte ; inattentif à son jeu, il perd constamment. Huit heures et demie sonnent, il a déjà perdu cinquante francs ; il ne sera chez lui qu'à neuf heures, et sa femme qui l'attend pour dîner à sept heures !

Elle va lui faire une scène épouvantable.

Il rentre chez lui tout mouillé.

— En voilà une heure pour rentrer ! s'écrie Mme Manillou.

— Quant on est en affaires, on rentre quand on peut.

— Dans quel état es-tu ? Mais je ne me trompe pas, ton chapeau neuf est complètement abimé ! Tu n'as pas honte de rentrer avec un chapeau pareil.

— Il m'est arrivé un accident.

— Tu n'as pas voulu m'écouter ; je t'avais dit de prendre un parapluie.

— J'en ai acheté un.

— Acheter un parapluie ! s'écrie Mme Manillou, quand nous en avons cinq qui dorment à la maison ! Tu n'y vas pas de main morte. Où est-il ? Montre-le ?

M. Manillou va chercher son parapluie, qu'il a déposé à la cuisine.

— Combien l'as-tu payé ?

— Treize francs.

— Treize francs un parapluie en coton de trois francs.

— Le marchand en voulait quinze francs.

— Il t'a volé. Oh ! les hommes, quelles nul-



**PROTOS**  
**DIENT**  
**DER**  
**HAUS**  
**FRAU**

**ELEKTRISCHE**  
**HEIZ- UND KOCHGERÄTE · BOHNER**  
**STAUBSAUGER · KÜCHENMOTOREN**  
**SIEMENS-SCHUCKERT-ERZEUGNISSE**

## Unser Sonnenschein

heisst der äusserst spannende und tief sinnige Roman ein Meisterwerk Erich EBENSTEINS, mit dem die Luxemburger Illustrierte in der nächsten Nummer beginnt. Nnr 5,75 Frk. kostet ein Abonnement für Mai und Juni. Abonniert sofort beim Briefträger oder bei der Post. Bereits erschienene Nummern von Mai werden nachgeliefert.

„Demandez partout  
le sucre de Tirlemont



# PIXOL

Shampoing des Élégantes



**PIANOS** von 6000 Fr. an  
Musikalien, Phonographen und Platten  
in schönster Auswahl bei

**PAUL SCHANEN**  
LUXEMBURG - Freiheits-Av. 33

## PENNARTZ & DEGUELDRE

Successeurs de WUNSCH-WOLFF  
Avenue Monterey (en face de la Poste), Téléphone LUX 2662.

Le plus beau choix  
de bagues de fiançailles.